

# L'Écho de Saïda

**BULLETIN DE LIAISONS DES SAIDEENS**

AMICALE DES SAIDEENS - 4, Résidence Minervoise, Appt. 642 - 31770 COLOMIERS - Tél. 61 30 28 74  
Prix : 15 F - 9e Année - N° 35 Trimestriel - 4e trimestre 1990

# 1991

## BONNE ANNEE A TOUS



PALAVAS-LES-FLOTS

**...ET RENDEZ-VOUS LE 19 MAI  
à PALAVAS-LES-FLOTS**

(à 10 km. de Montpellier)

**POUR NOTRE**

**GRAND RASSEMBLEMENT NATIONAL,**

**LA GRANDE FETE DES SAIDEENS**

# SAIDA... BLÉDI

*En hommage à Francis BAYLÉ, nous vous proposons de lire ou de relire, sur plusieurs numéros du journal, ce qu'il écrivait il y a quelques années depuis sa retraite de Béziers et qu'il avait intitulé : "SAÏDA... BLÉDI"*

La guerre de 1914 avait tout arrêté, mais n'avait rien compromis. L'ALGÉRIE resta fidèle. Les noms gravés sur les monuments aux morts édifiés à leur gloire et à leurs sacrifices témoignent aussi que, pour une cause commune, dans les larmes, le deuil, la solidarité des champs de bataille, les sacrifices consentis par ceux qui se battaient pour rester français, et par ceux qui voulaient le devenir en se battant, allait se créer et se sceller définitivement l'Unité de l'ALGÉRIE française. La politique algérienne des gouvernements de l'après-guerre fut-elle bonne ? L'Histoire jugera.

La légion, fidèle à elle-même, se battit et se couvrit de gloire. La légion ! Le 2<sup>e</sup> Etranger se crée et

pect de sa devise et de ses traditions, elle apportait une haute tenue morale, intellectuelle et culturelle, en même temps que ses qualités de courage, de rigueur, de panache et de fidélité. Secrète comme une banque Suisse, creuset où se fondirent dans un même moule des hommes d'origine et de milieux différents, elle ne fit jamais état d'avoir compté dans ses rangs des héritiers de familles régnantes ou ayant régné, qui trouvèrent là la chance de pouvoir servir leur pays ou leur idéal. Avant la guerre de 1914, un Légionnaire de 2<sup>e</sup> classe mourut à SAIDA, et un bateau de guerre allemand, le "Breslau", vint chercher son cercueil en rade d'Oran. C'était un neveu du Kaiser Guillaume II. Pour nous, les jeunes de l'époque, ou les

TROUX, SIMONDET, de LANLEY et plus tard, quand le régiment fut remplacé par le bataillon d'instruction, les commandants JEANTET, CALE, CALVE, VIAS, EVEN, COLDEBOEUF, et j'en oublie. Elle engendra des héros de légende dont les noms sont sur toutes les lèvres : le général ROLLET, BRUNET de SAIRIGNE dont la caserne de SAIDA portait le nom, notre ami le général GAUTIER, les Capitaines de TOLOSANI et COSETTE qui se firent tuer pendant la guerre d'ALGERIE, et aussi SERGENT, mon ami SERGENT, dont on peut discuter les idées, mais dont personne n'a le droit de mettre en doute l'idéal, la foi, le courage et la pureté.

Je ne peux pas citer tous ceux que j'ai connus; Mais je tiens à en citer deux : FESCHMANN, qui fut notre collaborateur à la mairie, et surtout KAHLEN l'adjudant-Chef KAHLEN, aussi connu à la Légion que les plus grands.

Et voici que me remonte à la gorge le souvenir de ces douze petits Saint-Cyriens qui nous arrivèrent à SAIDA un matin d'été. Au sortir de l'école, ils avaient choisi la Légion et ils furent volontaires pour l'Indochine; Un seul à ma connaissance en est revenu et mon cœur est amer. Ils avaient pour noms GUERRIN, LEBLOND, BLONDEAU, BESSY, LEMAITRE... Ils ont eux aussi le droit au Livre d'Or de la Légion; C'est cela la Légion ! Une manière de vivre,, de penser, de mourir aussi, dont nous avons été imprégnés pour toute notre vie, et sans laquelle SAIDA ne serait plus tout à fait SAIDA tant nous avons été marqués de son empreinte et éblouis par son rayonnement. Au mois de JUIN 1930, appelé à d'autres tâches, le 2<sup>e</sup> R.E. quittait une ville en deuil et défilait, musique en tête, devant une population muette d'émotion et qui pleurait sur son passage.



1 — Sud Oranais - SAÏDA, le Cercle Militaire

s'installe à SAIDA en 1886. Pour nous SAÏDEENS, c'est une date historique. Et bien vite allaient se nouer entre la Légion et la ville des liens d'amitié et d'estime qui, durant 40 ans, ne se démentiront pas. La Légion apportait la sécurité, la stabilité, à une région encore sous l'émotion de l'aventure de BOUAMAMA, et une contribution importante à l'économie locale. On était fournisseur de la Légion un peu comme on était fournisseur du Roi. Mais elle apportait l'esprit, son esprit. Dans le res-

gosses que nous étions, la Légion c'était les concerts sur la place le dimanche, et les retraites aux flambeaux que nous suivrions à travers la ville. M. QUERU, qui orchestra la marche de la Légion, et dont les enfants Madeleine et Jean étaient mes amis, était le capitaine chef de musique de ce temps, et M. BARNIER, l'immense tambour-major. Je me souviens plus vaguement des colonels commandant le régiment. Je cite de mémoire les colonels DESORTES, BRUNEAU, CA-

# Rassemblement nationale de Pentecôte 91 à PALAVAS-LES-FLOTS

(10 km. de Montpellier)

Au travail depuis déjà quelques mois, les Saïdéens de Montpellier peuvent dès maintenant nous garantir une merveilleuse journée. Il paraît que même le soleil sera au rendez-vous!...

Pour être plus concrets, notez déjà que l'accès est très facile, Palavas étant proche de l'autoroute, et qu'il n'y aura aucun problème de parking. La salle est immense et agréable, avec toutes les commodités nécessaires à une telle manifestation. Quant à l'environnement, ce n'est pas aux Pieds-Noirs qu'il faut le décrire...il est (presque) comme là-bas au bord de la "Grande Bleue"!

Pour ceux d'entre nous qui souhaiteront passer une nuit ou deux sur place, la capacité d'hébergement est largement suffisante dans Palavas même.

Sur le déroulement de la journée, vous saurez tout dans le prochain numéro de l'Echo de Saïda, un "SPECIAL RASSEMBLEMENT 91" qui paraîtra en février, donc assez à l'avance pour les inscriptions, réservations, hébergement, repas etc...

Mais que chacun commence d'ores et déjà à "recruter" les Saïdéens (et descendants) autour de soi pour que la journée du 19 mai 1991 soit, à l'image des années passées, NOTRE grande fête.

Pour la préparation du rassemblement, les groupes de travail à Montpellier ont été constitués. Celles et ceux qui souhaitent venir étoffer les équipes et / ou apporter de nouvelles idées peuvent contacter :

## POUR LE FLECHAGE, LE MATERIEL, LA DECORATION :

Claude Barritaud : 67 83 14 87, Antoine De Haro : 67 65 27 75, Toinou Méréa : 67 50 10 89

## POUR LA SONORISATION, L'ANIMATION, LES FESTIVITES :

Alexandre Torregrossa : 67 27 59 23, Edgar Di Meglio : 67 65 09 43

## POUR LA RESTAURATION :

Paule Chevalier : 67 72 34 63, Marcel Anton : 67 79 63 90, René Bertrand : 67 29 46 35, Christian Duran : 67 52 52 34, Paul Duteil : 67 76 70 50, François Ortega : 67 04 20 48

## POUR L'HEBERGEMENT :

Jacqueline Lopez 67 65 09 43, Alain Crach : 67 64 00 38

## POUR L'ANIMATION COMMERCIALE (stands, photos ...) :

Jacqueline Azincot : 67 47 37 24, Alice CHOL : 67 52 14 59,

## POUR L'ACCUEIL :

Renée Aguado : 67 45 22 06, Jeanine Barritaud : 67 83 14 87, Marie- Hélène Nourrit : 67 71 08 41

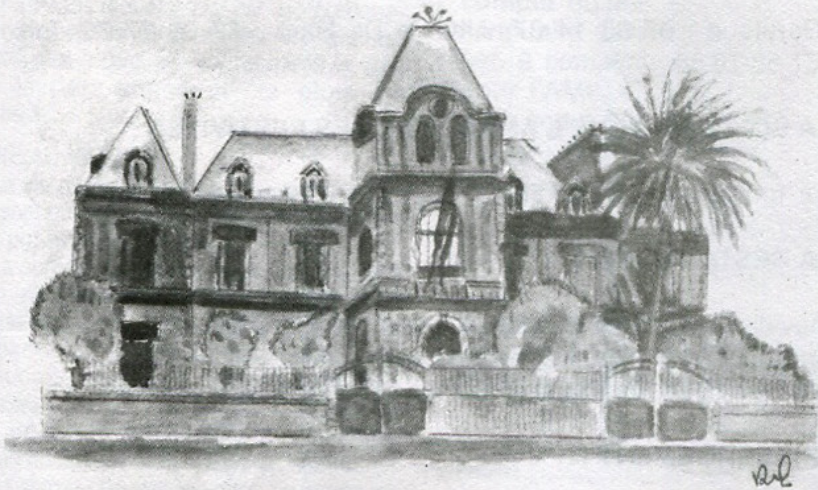


Une vue aérienne de Palavas...signée Tony DE HARO

# L'ALBUM SOUVENIR

## ALBUM SOUVENIRS

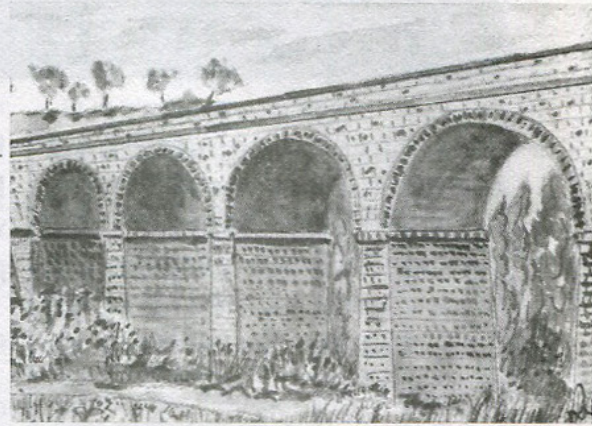
# SAÏDA



## *et ses environs*

### VILLES FRANÇAISES DE 1841 A 1962

Documents recueillis par Henri Pérez  
de l'Amicale des Saïdéens



Il est sorti comme prévu fin mai et déjà plus de 800 exemplaires ont été commandés et expédiés par retour de courrier. Les commandes continuent d'affluer et les 1000 exemplaires édités par l'Amicale risquent d'être épuisés rapidement.

Nous rappelons que cet ALBUM-SOUVENIRS d'un format 24 x 30, de 48 pages dont 8 en couleurs, comprend plus de 50 photos de SAÏDA en passant par FRANCHETTI, NAZAREG, FLINOIS, AÏN-EL HADJAR. Plusieurs aquarelles originales d'Henri PEREZ agrémentent les commentaires.

Les textes sont de Guy de MAUPASSANT, de DUCHENE, de TINTHOIN, les pensées de CAMUS, d'Henriette GEORGES, du Général JUIN et de Francis BAYLE.

L'histoire porte de l'époque préhistorique jusqu'en 1954. Cet ouvrage porte sur la page de garde : "Cet ALBUM-SOUVENIRS a été spécialement imprimé pour M..." Ainsi personnalisé et numéroté, il restera dans les bibliothèques familiales et se léguera de père en fils, comme un témoignage de l'œuvre de nos anciens "là-bas". Il pourra aussi être recommandé, et personnalisé, pour un fils, un petit-fils ou un parent, un ami et être offert en cadeau de mariage, promotion, etc...

Il vous sera expédié dès réception du bon de commande ci-dessous, rempli et accompagné du chèque correspondant.

Il ne coûte que 80 F l'exemplaire, frais d'envoi compris.

UNE IDÉE...

POUR VOS CARTES DE VŒUX, ou de FÉLICITATIONS.

Notre ami et collaborateur H. PEREZ vient de faire éditer une série de 9 cartes de vœux en couleurs dont 4 vues de SAÏDA. La Mairie, le pont du Vieux SAÏDA, le Marché couvert, le THEATRE. Ces aquarelles d'une haute finesse sont complétées par l'Arracheuse d'Alfa, le Petit Cireur, le Fort Andalou et par 2 Gerbes de Fleurs. Très riche en couleurs, cet ensemble vous enchantera et rappellera à tous le monde où nous vivions. Les 2°, 3° et 4° faces de ces cartes vous permettront d'écrire et d'apporter à ceux que vous aimez vos nouvelles, vos vœux de fins d'années, de félicitations, etc...

La série complète de 9 cartes vous sera adressée, port compris contre la somme de 35 F. Les commandes sont à faire parvenir chez Henri PEREZ, 8, rue Beth Soureilh, Résidence Beau-Soleil, 64320 Bizanos. Tél. 59 02 49 47. C.C.P. 1 : 2365-46 G - TOULOUSE.

Pour faciliter votre tâche et économiser un timbre : il vous suffit d'adresser le chèque postal ou bancaire, en mentionnant le nombre de séries désiré et l'adresse où doivent parvenir la ou les séries.

Prix spéciaux par quantité, ces cartes pouvant servir de support pour les menus par exemple.

## BULLETIN DE COMMANDE

(à retourner le plus tôt possible au secrétariat de l'amicale)

Je soussigné,

Nom et Prénom .....

Adresse .....

désire recevoir ... exemplaire(s) numéroté(s) et personnalisé(s) sur SAÏDA et ses environs au prix de 80 F pièce, frais d'envoi compris

soit ... exemplaire(s) x 80 F = ..... F

dont je joins le montant par chèque bancaire à l'ordre de : AMICALE DES SAÏDÉENS.

Je souhaite que le ou les exemplaires commandés portent sur la page de garde :

Cet ALBUM a été spécialement imprimé pour

Mr, Mme, Mlle .....

Prière de renvoyer, le plus rapidement possible, ce bon de commande, correctement rempli (MAJUSCULES), accompagné du chèque (chèque exclusivement libellé à l'ordre de : AMICALE des SAÏDÉENS) à notre secrétaire :

Mme SCOTTO DI CARLO Céline  
4, résidence Minervois - Appt. 642  
31770 COLOMIERS

Responsable de la publication : Louis Baylé  
"Majesté" 31290 AVIGNONET-LAURAGAIS,  
Tél. 61 81 63 78.

Alain Pébrocq-Favier - Imprimeur FLOURENS  
Tél. 61 83 94 23

# SOUVENIRS DE LA-BAS

## LE CAFETIER MAURE

Dans une pièce, se tenait le cafetier que l'on appelait familièrement : le kaouadji. Il se tenait habituellement devant ses fourneaux où bouillaient deux grands réservoirs d'eau chaude. Devant lui, ses burettes en fer blanc qu'il surveillait. A sa droite, une grande boîte à sucre où il piochait par cuillerées pour garnir ses théières d'où s'échappaient



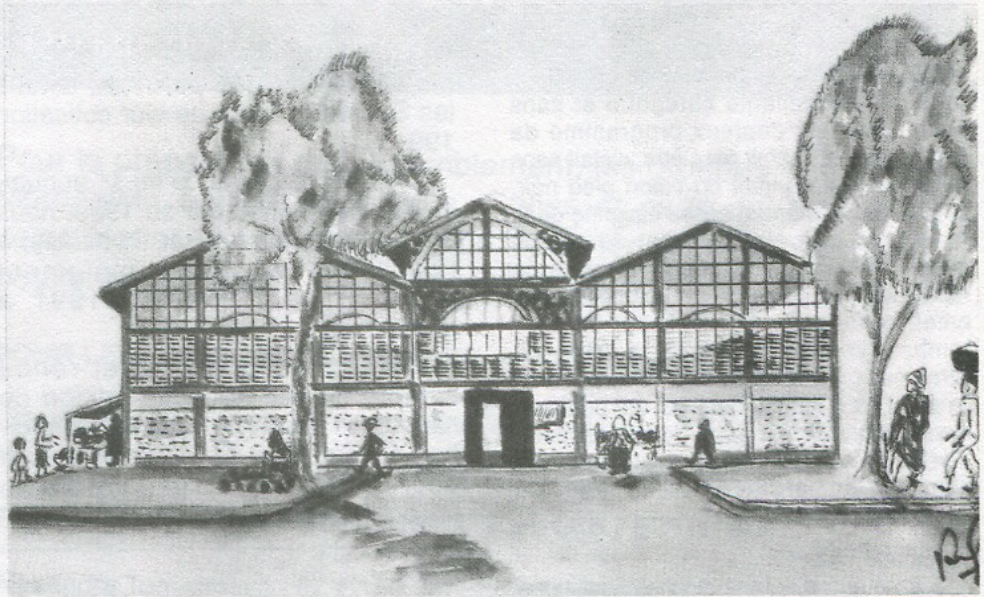
Le cafetier maure

des branches de menthe verte. Sur un table, près de la fenêtre, un magnifique bouquet de cette menthe embaumait cet officine; A ces senteurs, il convient d'ajouter le bruit des verres entrechoqués, des théières que l'on nettoie, de la musique et des appels des clients qui commandaient à haute voix, depuis le pas de la porte : le thé - le lait ou le café.

## LE MARCHÉ COUVERT

De 6 heures du matin à midi, tout gravitait autour du Marché Couvert. Les commerçants accueillants étaient tous là. Les voilà. Ils sont tous là, en tabliers blancs ou gris, en djellabas, en tricot, ou en robe noire comme la "Tia Maria" qui faisait cuire des beignets, tout ronds, qu'elle enveloppait, tout chauds et sucrés dans un morceau de papier; C'était le petit déjeuner des marchands tôt levés. Un peu plus tard, c'était l'heure du casse-croûte : une baguette de pain chez Azincot ou Galland, un morceau de longuanisse de chez Maitrejean ou Gonzalès, ou encore un bout de fromage de chez Savary ou Médina; L'affaire était vite réglée; Pour se désaltérer, les cafés et bars ne manquaient pas; Qu'il faisait bon de trinquer un petit rosé tout frais chez Dolly, Coco ou Yacinthe... Dans les allées centrales : les marchands de fruits et légumes, la plupart des Arabes trônaient derrière leurs balances, les pieds hors des babouches.

Immanquablement, il y avait les



séances de marchandages, pour finir et conclure un achat "Allez... bon poids... Prends cette orange pour le petit... Goûte cet abricot. Kif kif du miel..." Tout autour, les charcutiers, les bouchers : Colin ou Amsallem et Tristan le poissonnier. Tous des amis. Et chacun avait ses clients, ses abonnés, amis de toujours accompagnés ou non par un petit porteur arabe. Et comme bruit de fond "la

tchache" en français, en arabe, en espagnol. Quanto ? Khamsine... Demain... Radoua... Mañana... Les nouvelles du quartier, de la ville passaient de bouche à oreille : "Vous avez lu l'Echo de Saïda ? Ils disent que... - Vous connaissez la dernière ?... La matinée s'étirait doucement. Dehors, le soleil brillait... Tout respirait la paix... C'était hier..."

Henri PEREZ

## LE BLEND

"Dans le bled, des liens plus étroits entre les deux communautés faisaient que les européens vivaient au rythme de leurs coutumes et de celles des arabes, et que les arabes vivaient au rythme des leurs et de celles des français. Un village de colons en Algérie - et tous les villages furent créés par eux, c'est-à-dire qu'ils s'installèrent sur une terre nue, alors qu'en Tunisie ou au Maroc, souvent, ils le firent dans des centres déjà créés par les musulmans -, donc un village de colons, c'était une place, avec l'église, la mairie, l'école et le marché. Autour encore, celles des derniers arrivants : les musulmans, venus peu à peu pour travailler et vivre au contact des colons. Parmi ces musulmans, les commerçants remontés du Mzab, épiciers ou marchands de tissus, et des Kabyles entrepreneurs, tenant généralement les cafés maures, le commerce des céréales, le bain maure. Une vie remarquablement paisible. En fait la plupart des colons vivaient hors des villages, dans des fermes dispersées à travers la plaine, îlots de murs blancs et d'eucalyptus, elles-mêmes attirant autour de leur enceinte les gens des douars, dans leurs mechtas, qui sont des groupes d'habitations arabes très rudimentaires, faites de murs de torchis et toits de diss, une herbe longue qui ressemble à l'alfa. Ces gens des mechtas, travaillaient en général chez le colon. Avec le temps, et passé les difficultés matérielles des premières années de

colonisation, les colons prospères logeaient leurs ouvriers dans de petites cités proches de leurs fermes. Dans certains grands domaines, un dispensaire et une école étaient bâtis pour le personnel.

## LA VIE DES CHAMPS

Le village vivait du colonat. Banques, commerces, firmes de machines agricoles, organismes stockeurs de céréales, commerces d'alimentation, de meubles, de linge, charrons, plombiers, tiraient leur prospérité de celles des colons. Restaient les fonctionnaires. La vie quotidienne du village finissait par suivre, dans ses espoirs ou ses inquiétudes, celles des fermes. Quand la récolte était mauvaise, chacun en pâtissait ; quand elle était bonne, les colons ne lésinant pas sur les dépenses, toute l'économie du centre reprenait souffle. Dès le mois de mars, le village se tournait vers les champs, surveillant la levée du blé. De mai à juillet, c'était la fièvre des moissons, des expéditions, le roulement continu des camions transportant les récoltes dans les docks silos des gares, dans les coopératives. C'est à cette époque que le commerce vivait son heure faste. Le colon changeait son auto, réapprovisionnait sa ferme, depuis les armoires à linge, la garde-robe et les buffets à vaisselle et à provisions jusqu'aux réserves de carburant, aux garages de machines.

# ANNUAIRE DE SAÏDEENS

En fait, il "claquait" allègrement les gains d'une année de travail, pour le plaisir de vivre largement. Les vastes horizons donnant de vastes appétits. En cela, le colon pied noir était infiniment plus proche du fermier du Middle West que de celui de la Beauce. Il concevait mal de passer ses vacances en France sans une voiture neuve., sans avoir retenu ses chambres dans un hôtel d'excellente catégorie et sans avoir choisi un copieux programme de réjouissances. C'était peut-être, c'était sans doute, ce qui donnait du colon pied noir, une image de marque assez éloignée de la réalité. Le cas était courant de colons moyen s'offrant en métropole un mois de repos de millionnaires, avec des pourboires américains, puis, à leur retour en septembre, venant frapper à la porte du Directeur de la Caisse agricole, pour un emprunt sans lequel il leur eut été pratiquement impossible de démarrer les labours. C'est-à-dire à quel point il regardait le ciel, dès février, attendant "la pluie du Seigneur".

## LA VIE AU VILLAGE

La vie quotidienne d'un village avait ceci d'original qu'on y menait une vie de pionnier et de provincial.

La sortie de la messe, chaque dimanche matin, n'avait rien à envier à Romanranton. Paroissiens compassés, accompagnés de ces dames en toilette, le cou tanné pris dans un col éblouissant, le costume strict, le chapeau à la main. L'itinéraire ne variait pas : de l'église à la pâtisserie, on se rendait, en famille, au café huppé du village.

Le dimanche après-midi, toujours en procession, on allait au cinéma. Et quand il y avait une fille en âge de tournoyer, toute la famille restait à la "sauterie", dans cette même salle de cinéma où, à la hâte, on dégagait une piste: Invariables dimanches. Invariables lundis, qui rendaient au village des colons en pataugas crottés et en chemise à carreaux largement ouvertes sur la poitrine, un vieux feutre vissé sur la tête. Le nombre d'hectares n'avaient rien à voir avec la mise. La silhouette standard du colon d'Algérie ? Les pataugas, de vieilles fringues, des manches retroussées et une liberté d'allure plus cordiale qu'insolente. Avec ça, le verbe haut, le rire prompt, le goût de l'anisette autour d'un comptoir, une fois les affaires courantes expédiées. Là, des palabres qui duraient des heures, auxquelles participaient les arabes du coin, que l'alcool n'a jamais rebutés.

On ne disait pas "le bistrot", mais le "café". Le café, c'était la bourse aux nouvelles, la foire aux cancans et, avec le temps, le lieu des commentaires à n'en plus finir.

Le temps des anisettes, les femmes attendaient, dans les fermes, l'œil sur le "carillon Westminster". Le "Carillon Westminster", une vraie folie, dans le bled. Ces horloges sonnantes anglaises, on en trouvait dans toute maison bien installée. C'était même un des premiers signes de la prospérité. Les arabes nantis s'y étaient mis aussi.

Il semblait, en 1955, que rien ne pût jamais changer. Et chez les uns et les autres, les "carillons Westminster" continuassent à sonner à la même heure. On sait ce qu'il en advint".

De Marie ELBE

Cet annuaire, nouvelle édition, sera envoyée dès parution, à tous les Saïdéens à jour de leur cotisation 1991.

Fort de l'expérience du 1<sup>er</sup> annuaire des Saïdéens sorti en 1989, nous envisageons d'en éditer un second à l'occasion du Rassemblement National de Pentecôte 1991 à Montpellier.

Nous sommes en effet rendu compte qu'une nouvelle édition de l'annuaire serait plus facile à modifier, à compléter et moins onéreuse pour l'AMICALE, qu'une constante mise à jour de celui de 1989.

Il ne tient qu'à vous que notre 2<sup>ème</sup> Annuaire soit le plus complet et le plus exact possible.

Pour cela, faites marcher le téléphone arabe, faites jouer la solidarité Saïdéens. I n'est pas normal que des Saïdéens ignorent encore à ce jour l'existence de l'Amicale, de l'Echo de Saïda et de nos rassemblements.

Ce nouvel annuaire sera le fruit d'un énorme travail, de Céline en particulier, heureusement aidée de son ordinateur. Aucune Amicale, même d'une ville importante, ne peut s'enorgueillir de réunir autant de noms autour d'elle.

## ANNUAIRE DES SAÏDEENS 1991 Dernier Appel avant Parution

Si vous n'étiez pas sur l'Annuaire 1989 ; si vous avez constaté des erreurs, des oublis ; si vous avez changé d'adresse ; pour que vous figuriez correctement sur l'édition 1991, remplissez ou recopiez le bulletin ci-dessous :

NOM : .....

Prénoms : .....

NOM de jeune fille : .....

Adresse : .....

Profession : .....

Téléphone : .....

A ENVOYER RAPIDEMENT A :  
Mme Céline SCOTTO DI CARLO (ORTEGA)  
4, résidence Minervois - Appt. 642  
31770 COLOMIERS

Pour cela nous demandons à tous ceux qui reçoivent l'ECHO de SAÏDA (2000 familles environ), à tous ceux qui sont en possession de l'Annuaire 1989, de bien vouloir vérifier si leur nom, prénoms, nom de jeune fille de l'épouse, adresse complète, téléphone et aussi profession ne comporte pas d'erreurs ou d'oublis.

En cas d'erreurs ou d'oublis, envoyer les rectifications le plus tôt possible en remplissant correctement, en LETTRES MAJUSCULES, le bulletin ci-dessous à découper ou à recopier.

Aussi Aidez-nous, faites en sorte qu'il soit une nouvelle réussite de l'Amicale.

D'autre part, ce nouvel Annuaire 91, profitant des acquits du 1<sup>er</sup> en 1989, pourra être édité à coût réduit grâce à l'initiative de Henri PEREZ et à la compréhension de l'imprimerie BIHET à Bizanos qui a réalisé l'ALBUM-SOUVENIRS de SAÏDA. Aussi, bonne nouvelle ! Le Bureau de l'Amicale envisage de l'envoyer gratuitement à tous ceux qui seront à jour de leurs cotisations 1991.

# LES SAIDEENS ONT LA PAROLE

## Courriers des lecteurs

Nous recevons un nombreux courriers à l'ECHO DE SAÏDA et certaines lettres, de part l'intérêt général qu'elles représentent pour notre Communauté dispersée, méritent d'être publiées dans l'ECHO DE SAÏDA. NOUS ouvrons donc à compter de ce numéro une nouvelle rubrique intitulée : "LES SAÏDEENS ONT LA PAROLE...", qui sera notre "courrier des lecteurs".

Dans la limite de la place disponible, nous publierons, avec votre autorisation, tout ce que vous souhaitez faire savoir : vos suggestions, vos souvenirs, vos recherches, vos critiques (mêmes les plus sévères...) etc...

De Mme Renée CHATIN (née Grillot) - Le Vauban - Chemin du Puy - 06600 ANTIBES : "A la suite de l'appel que vous avez lancé dans le n° 34 de l'Echo de SAÏDA pour l'A.M.S., j'ai pensé que je me devais de rendre un hommage à Monsieur BENA-ROUCHE qui a été pour moi pendant de nombreuses années un professeur éclairé... et indulgent.. Je vous livre mes souvenirs. Vous en retiendrez ce qu'il vous plaira.

Savez-vous s'il y a eu des enregistrements de ses concerts, de ses partitions ? Savez vous aussi ce que sont devenues ses filles ? Je pense surtout à Roberte - Mme HORN - que j'ai mieux connue et qui pourrait peut-être vous donner plus de précision sur la carrière de son père. Merci, pour votre dévouement à la cause de notre ville. Vous trouverez ici l'expression de toute ma sympathie". Suivent 6 pages de souvenirs, d'anecdotes vécus ou entendus par Mme CHATIN au sein de l'A.M.S. Ces écrits nous serons très précieux lorsque nous entreprendrons un numéro spécial A.M.S. très prochainement".

De Mme Raymonde VIARD-MACIA, habitant rue du Colonel Gery à SAÏDA jusqu'en 1950, actuellement à CARCASSONNE (11).

"Je vous renouvelle mes remerciements pour ce que vous faites au sein de notre Association. Je joins également les paroles d'une chanson que, je crois, Monsieur BENA-ROUCHE avait écrit pour les petits Saïdéens dont je faisais partie vers 1940.

En espérant revoir cette année prochaine 1991 beaucoup de Saïdéens au Rendez-vous de PALAVAS-MONTPPELLIER du 19 mai, je vous prie d'accepter mes meilleurs souvenirs".

De Mme Germaine GELBER, née BENSUSSAN (le restaurant en face du Palace, et qui habitait 6, rue Monge à Saïda), qui nous écrit de PARSIPPANY aux U.S.A. "Je trouve la nouvelle rubrique "Les Saïdéens ont la parole..." très intéressante. Aussi je prends la liberté de vous écrire. En tant que Saïdéen n'ayant quitté mon cher pays qu'en 1956 avec mon mari qui, lui, avait servi dans les F.F.L. de

1939 à 1944 après la libération. Nous nous sommes mariés à la Mairie de Saïda le 26.12.1945. Nos 6 enfants sont tous nés là-bas. Tous mes êtres chers, parents, grands-parents sont enterrés à Saïda et Oran. C'est pourquoi les cimetières d'Algérie me touchent personnellement et je suis de tous cœur avec vous dans tout ce que vous entreprenez dans ce sens.

Pour en revenir à Monsieur BENA-ROUCHE, le fondateur de l'A.M.S., j'ai le plaisir et la fierté de vous informer que je faisais partie de cet orchestre, de 13 à 33 ans. Ma fille avait à peine 10 ans quand je l'ai présentée à M. BENA-ROUCHE qui, à l'abordage était très intimidant. Ses premiers mots furent : "Si ta fille a la même tête de mule que

toi, va-t-il falloir lui casser le violon sur la tête ? La pauvre gosse ne savait plus où se mettre. Après quelques minutes, il est redevenu lui-même : un être de bonté, de droiture, plein d'humour, plein d'amour pour son prochain, et surtout juste, ne demandant aucun effort qu'il n'était pas capable de donner lui-même. C'est pourquoi l'AMS était l'un des meilleurs orchestres de l'ORANIE et même d'ALGERIE.

Cela fait 34 ans que j'ai quitté SAÏDA mais mon cœur est resté accroché à ses pierres. Je vous remercie sincèrement pour le sachet de terre de Saïda que vous m'avez envoyé. J'en ai pleuré. L'Echo de Saïda et l'Album souvenir ont réveillé en moi bien des noms et des visages endormis que je croyais oubliés. Cela fait chaud au cœur. Car je n'ai rien oublié !!!... Bonne chance pour tout ce que vous faites pour SAÏDA et que vous entreprendrez concernant les cimetières d'Algérie. Sincèrement à vous".

Merci à Mmes CHATIN, VIARD et GELBER pour leurs encouragements, leurs témoignages et les documents (textes ou photos) qu'elles nous ont envoyés. Suivez leur exemple. Ecrivez-nous. C'est toute la vie de notre journal.

## TELETHON 1990... Les Saïdéens participent à lutte contre les maladies génétiques

Membre du bureau de notre Amicale, je fais aussi partie d'un Lion's Club de la Région Toulousaine et, à ce titre, j'ai été de permanence au téléphone pendant 4 heures pour recevoir les appels téléphoniques des donateurs.

Plusieurs appels m'ont beaucoup ému et un, particulièrement, émanant d'une grand-mère pieds-noirs en pleurs, dont le petit-fils pieds-noirs né en France, est atteint de cette terrible myopathie. Le téléphone saïdéen a aussitôt fonctionné et après accord de

quelques membres du Bureau rapidement joints, nous avons décidé que l'Amicale s'associerait, dans la mesure de ses moyens, à cette campagne de solidarité, comme elle l'avait déjà fait lors des inondations catastrophiques de Nîmes.

Nous pensions que tous les Saïdéens serait d'accord, même si nous sommes certains que la plupart ont participé individuellement. L'amicale se devait d'intervenir en tant que telle, fidèle à sa devise : AMITIE-SOLIDARITE.

## LYON : Soirée dansante

Les membres de l'Amicale des SAÏDEENS DE LA REGION LYONNAISE vous invitent à leur soirée dansante annuelle, qui aura lieu le 9 mars 1991 à la Halle des Fêtes 135, rue de la

République 69330 MEYZIEU à partir du 21 h, avec le dynamique Orchestre Claude Mazet.

Tenue correcte exigée, parking gardé gratuit assuré.

### BULLETIN DE RESERVATION

A adresser avant le 1<sup>er</sup> Mars 1991 impérativement à :

M. Georges VASSEUR 332 D Balmont Ouest 69009 LYON, tél. 78 43 89 83

ou à M. EGEE Diégo, Tél. 78 04 38 41

M. et Mme ..... demeurant à .....

Désirent participer à la Soirée dansante prévue le **samedi 9 mars 1991** à la Halle des Fêtes 135, rue de la République 69330 MEYSIEU.

Ils seront ..... personnes (y compris les enfants de + 12 ans)

et règlent la somme de 70 F x ..... = .....

Ci-joint chèque de ..... F rédigé à l'ordre de :

**L'AMICALE DES SAÏDEENS REGION LYONNAISE C.C.P. 7769.58.T.LYON**

N.B. Veuillez indiquer le nombre d'enfants de moins de 12 ans

afin de prévoir les places autour des tables.

# LE CARNET DE L'AMICALE

## NAISSANCES

Rose et Marcel AGULLO, des H.B.M., vous font part de la naissance de leurs petits-fils Martin, 1er né de Sophie et Claude AGULLO, à Marseille.

Pierrick vous annonce la naissance de son frère Alain GUYADER arrière petit-fils de M. et Mme MULLOR et petit-fils de M. et Mme ROVERE, le 26.8.1990, à Marseille.

Céline SCOTTO DI CARLO, secrétaire de l'Amicale, vous fait part de la naissance de son 1er petit-fils au foyer de Didier et Bernadette Portes, le 8 novembre 1990, à Toulouse.

Alice, fille de M. et Mme Gilles MARIN, petite fille de Guy et Huguette MARIN-FAVIER.

Mme Denise GALLAND (veuve de Vincent) est heureuse de vous annoncer la naissance de François, son 1er arrière petit-fils de Philippe et Danièle BORET née Galland, le 7 novembre 1990.

M. et Mme Gérard FERY à Tours sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petite fille Julie, le 18 novembre 1990.

*Bravo et longue vie aux nouveaux petits Saïdéens et toutes nos félicitations aux parents et grands-parents, en particulier à notre secrétaire Céline qui prend... un grade de plus.*

## MARIAGES

Charles MILLET, agent des Impôt - ex. SAIDA Banlieue - et FLORES Marie-Jeanne, secrétaire chez THOMSON, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fils Philippe avec Katy GRANSART d'Avallon (89). Philippe est le petit-fils d'Eugène MILLET, conducteur des travaux aux Entreprises GENOLINI, rue Vidal à SAIDA et Marie-Joséphine CRIBEILLET et de Juan FLORES agriculteur - ferme AMSALLEM à NAZEREG-FLINOIS et RUIZ Vicenta. La Bénédiction nuptiale leur a été donnée en la Collégiale d'Avallon le 29 septembre 1990.

M. et Mme Paul CHABAUD sont heureux de vous annoncer le mariage de leur seconde fille, Virginie, avec M. Gilles DURAND le 17 novembre 1990 à Paris.

*Sincères félicitations aux jeunes époux, à leur parents et grands-parents et tous les vœux de l'Amicale.*

## DECES

Mme CAMARA François, née PALAZZI Rosine, décédé à l'âge de 64 ans au Vallon de la Vess 13740 Le Rove, de la part de sa belle-sœur, Mme Garcia.

Mme Cambillet Marcelle, décédée à OLRON-Ste-MARIE le 30 août 1990 à l'âge de 74 ans.

M. FERNANDEZ Jean-Claude, né à NAZEREG-FLINOIS, décédé le 23 septembre 1990 à l'âge de 35 ans, de la part de ses parents M. et Mme FERNANDEZ François.

M. MOURRAIN Roger, décédé le 28 septembre 1990 à l'âge de 64 ans, à Juan-les-Pins, de la part de son épouse, Mme Sylvia MOURRAIN née Diaz.

M. Tristan Joseph et ses filles Michelle et Josette ont l'immense douleur de vous faire part du décès de Marcelle Tristan, née MIRA, le 11 novembre 1990 à Fréjus.

Gougeaud Fernande, mère et belle-mère de Hervé VILLARS et Simone née GERMON et de Jacqueline et Paul ERMOSILLA (Trésorier de l'Amicale). D'AÏN-EL-HADJAR, décédé le 21 novembre 1990 à l'âge de 83 ans.

Le Dr Paul BARAIL, médecin-ophtamolo-

giste à Oran, père et beau-père de Pierrette et Paul CHABAUD, décédé le 29 octobre 1990 à Paris.

Mme Vve GARCIA François, BOURRELLIER chez CARRAFANG, née le 29 octobre à Amplepuis à l'âge de 94 ans.

M. FLORA Odette, M. GIORGI Muriel, M. CAZES Richard font part du décès de leurs frère et père le 5 octobre 1990 à l'âge de 64 ans.

## RECHERCHES

M. LOPEZ Pierre, 7, rue lotissement Belle-vue 64170 SERRES Sainte-Marie-Ardix recherche Eugène Diaz et son épouse Catalina BASTIDA qui habitaient SAÏDA.

Mme SIERRA Yvonne, née à ALMOVO-DAR, 9, rue Deville David, 37000 AMBOISE, recherche Odette LOPEZ, 48 ans environ (!), qui demeurait rue Isaac Nahon, près de la cordonnerie PERES à SAÏDA.

Mme SERVANT-DELMAS, 17, rue Alphonse Daudet à 11000 Carcassonne recherche la famille DURMONT, de la rue Varnier à SAÏDA.

M. Charles SAEZ, directeur de Caisse d'Épargne, anciennement au 285, rue de la Côte Rivière à 69270 FONTAINES SAINT-MARTIN, a dû changer d'adresse. En effet l'Echo de SAÏDA n° 34 que nous lui avons envoyés à l'adresse indiquée nous a été retourné. Prière à ceux qui connaissent sa nouvelle adresse de nous la faire connaître d'urgence au Secrétariat, chez Céline.

## RECTIFICATIF

Nous avons reçu à la suite de l'article sur les Scouts de Saïda, deux demandes de rectification pour rendre à Jules ce qui appartient à César. Ce n'est pas Mlle Johner qui était la première Cheftaine des Louvetaux mais Mlle ANDROLETTI Céleste avec pour assistante Mlle BOTELLA. Toutes les deux avaient pour charge la Meute Père de Foucauld ; par la suite, l'effectif ayant sérieusement augmenté, Mlle Johner avait la charge de la meute Saint-Bernard.

Cette rectification est nécessaire pour rendre un juste hommage à Mlle Céleste Androletti et Mlle Botella qui ne sont pas oubliées des anciens louvetaux.

## COTISATION

Contrairement au super et au reste... ! La cotisation à l'Amicale qui comprend l'abonnement à l'Echo de SAÏDA n'a pas augmenté depuis le début de notre journal. Pour 1991, cette cotisation passe à 60 F minimum (le maximum à volonté...). Mais surprise et nouveauté, tout adhèrent à jour de sa cotisation 91 recevra GRATUITEMENT LE NOUVEL "ANNUAIRE DES SAÏDEENS", mieux présenté, remis à jour par ordre alphabétique.

Il est évident que si tous les membres de l'Amicale ne donnaient que les 60 F minimum, nos finances seraient en difficulté et nous ne pourrions plus continuer à faire 4 numéros du journal sur 8 pages par an. Heureusement, un grand nombre d'entre nous "arrondissent" leurs cotisations à 100, 200 voire 500 F et plus. Nous rappelons à nouveau que si certains d'entre nous sont passagèrement dans la gêne (c'est arrivé, ça arrive, et ça arrivera à tout le monde) qu'ils le fassent savoir à notre secrétaire, Céline SCOTTO-ORTEGA, qui continuera à leur faire parvenir gratuitement L'ECHO de SAÏDA et l'annuaire. C'est cela la solidarité Saïdéenne.

## REDIGEZ LE CHEQUE

à l'ordre de :  
AMICALE DES SAÏDEENS  
et envoyez le avec vos coordonnées complètes (en Majuscules) à :  
Mme Céline SCOTTO-DI CARLO  
4, résidence Minervois Appt. 642  
31770 COLOMIERS

## AMS APPEL A DOCUMENTS Association Musicale Saïdéenne

Nous avons reçu, depuis que le journal existe, de nombreuses lettres nous demandant de retracer l'histoire de l'A.M.S. (Association Musicale Saïdéenne), notre prestigieuse Société qui était renommée dans toute l'ALGERIE.

Les dernières lettres de Mme BLEYER, nous ont conforté dans l'idée de faire revivre l'A.M.S.

Pour cela nous avons besoin de documents, témoignages, photos affiches, etc... concernant l'A.M.S. Notre journal, vous vous en doutez, ne possède pas d'archives. Il ne vit que par les témoignages et documents envoyés par certains d'entre-vous, hélas trop peu nombreux.

Aussi nous lançons un PRESSANT APPEL à tous ceux qui peuvent nous aider à faire ce "Spécial A.M.S."

Envoyez-nous au secrétariat de l'Amicale tous les documents en votre possession qui traitent de l'A.M.S. N'hésitez pas à écrire vos souvenirs, vos anecdotes vécues au sein de l'A.M.S.

Plus nous aurons de matière, plus facilement nous pourrions apporter un témoignage complet et digne de l'A.M.S. MERCI.

N.B. : Nous nous engageons à vous renvoyer tous les documents que vous nous aurez confiés. Pour cela, n'oubliez pas de les identifier, en y portant vos noms et adresses.

## SOMMAIRE

- Page 1 - Vœux de l'Amicale
- Page 2 - Saïda-Blédi
- Page 3 - Rassemblement National
- Page 4 - L'Album-souvenirs - cartes
- Page 5 - Souvenirs de là-bas
- Page 6 - Annuaire
- Page 7 - La saïdéens ont la parole
- Page 8 - Le carnet de l'Amicale